

Produire mieux : utiliser des pratiques agricoles durables

Objectifs :

- (notionnel) : Le choix des techniques culturales doit concilier la production, la gestion durable de l'environnement et la santé
- (méthodologique) : Extraire des informations



1 Dessin de Robert Rousso paru dans le Courrier de l'environnement de l'INRA.

Question 1 : Quelle pratique agricole illustre cette BD. En quoi est-ce une pratique durable ? D'après vos connaissances quel est son autre avantage hormis celui présenté dans la BD ?

L'organisation paysagère. L'environnement de la parcelle a aussi son importance dans la gestion des bioagresseurs. Ainsi, les zones non cultivées (haies, mares,...) abritent des espèces utiles (auxiliaires des cultures), qui facilitent le contrôle des populations de ravageurs des cultures. La présence de fleurs tout au long de l'année permet ainsi d'héberger des larves consommatrices de pucerons. De même, le maintien de mares permet d'héberger des batraciens consommateurs de limaces. Ces espèces étant souvent détruites dans la parcelle même du fait des techniques culturales et de l'utilisation de pesticides, les zones non cultivées constituent une source de recolonisation de la parcelle.

2 Texte extrait du guide pratique pour la conception de systèmes de culture plus économes en produits phytosanitaires – Ministère de l'agriculture

Question 2 : En quoi l'organisation paysagère peut-elle permettre de limiter l'usage des intrants ? D'après vos connaissances, quel(s) autre(s) aménagement(s) paysager(s) pourriez-vous proposer ?

Question 3: Quels sont les avantages de l'enherbement des vignes ?



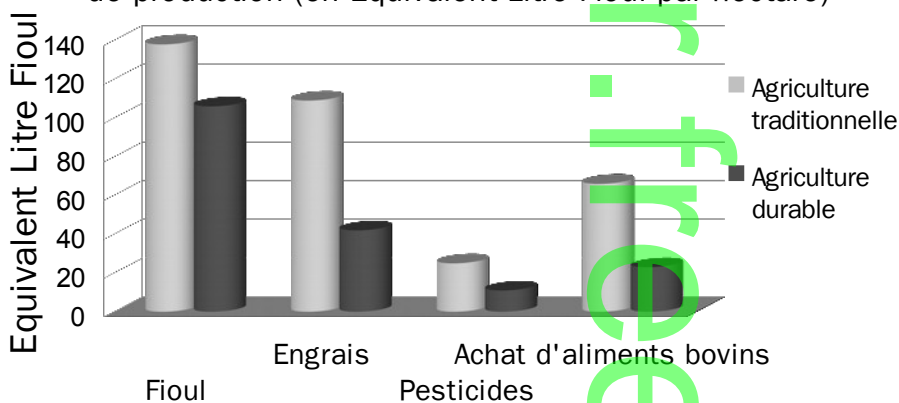
3 Une pratique agricole et ses effets : l'enherbement des vignes. La fréquence de traitement par herbicides reste sensiblement la même dans une parcelle en herbe et sans herbe, mais seuls les rangs de vigne sont traités dans le 1^{er} cas, ce qui permet de réduire des deux tiers la quantité d'herbicides.

Exercice d'entrainement au bac : adopter une démarche explicative.

Un producteur de lait a choisi de passer en mode « durable ». Il a augmenté la taille de son troupeau de 10 % et diminué la surface des cultures de vente au profit de l'herbe (fournit du fourrage pour le bétail) et de la féverol (céréale légumineuse assurant la fertilisation azotée de l'herbe). L'adoption de ces cultures qui ne demandent pas d'être ressemées chaque année a permis de réduire les heures de tracteur. La consommation énergétique totale de la ferme a diminué de 28 % entre 2000 et 2002. Dans la même

période, sa production de lait est passée de 206 600 L à 195 000L.

Consommation énergétique de quelques postes selon 2 modes de production (en Equivalent Litre Fioul par hectare)



1 : Identifier 3 « postes » pour lesquels l'économie d'énergie est la plus importante.

2 : Rechercher dans le texte des explications aux économies d'énergie ainsi réalisées.

3 : Comparer les impacts sur l'effet de serre des deux types d'agriculture.